

ces selles ne sont pas entretenues par une mauvaise alimentation, il produit les meilleurs résultats.

On l'administre également si l'enfant est constipé, et voici de quelle manière : on mélange une cuillerée à café de carbonate de magnésie avec un quart de verre d'eau sucrée, que l'on donne de temps en temps dans le courant de la journée.

ETHER.—Le flacon d'éther sera présenté sous le nez de l'enfant dans les cas de convulsions ; on pourra aussi, s'il est possible, lui en faire avaler deux ou trois gouttes dans un peu d'eau sucrée.

PERCHLORURE DE FER.—C'est le moyen le plus sûr d'arrêter une hémorrhagie soit interne soit externe. Si l'hémorrhagie a lieu sur une plaie, on la temponnera avec moitié eau fraîche et moitié perchlorure de fer ; si c'est une hémorrhagie nasale, on fera pénétrer dans les narines une mèche de charpie imbibée de ce mélange.

EAU BLANCHE.—L'eau blanche sera appliquée au moyen de compresses sur les contusions, et s'il est possible de plonger dans l'eau froide la partie contusionnée, ce moyen vaudra encore mieux.

Les autres médicaments ayant un caractère moins urgent devront être laissés à la disposition du médecin.

ADMINISTRATION DE QUELQUES REMÈDES USUELS.—Il ne suffit pas de savoir quels remèdes conviennent à une indisposition du nouveau-né, il faut encore savoir les appliquer, car de là dépendent les bons et les mauvais effets du traitement.

BAINS.—S'il s'agit, par exemple, de donner un bain à certains enfants, que de cris, que de pleurs, et souvent pour ne pas réussir ! Le docteur anglais West fait remarquer combien on

est malavisé quand on prépare un bain destiné à un enfant impressionnable, sous ses yeux et dans le voisinage de son lit. Il suit d'un regard inquiet les préparatifs bruyants du bain, la vapeur qui s'en dégage, et se fait un devoir de protester quand on le retire de son lit pour l'y plonger.

La vue de l'eau effraie quelquefois beaucoup les petits enfants qui n'y ont pas été habitués. Madame Désirée Gay raconte à ce sujet le fait suivant dont elle a été témoin : Une mère monta sur un bateau à vapeur ayant dans ses bras un petit enfant. Celui-ci était très effrayé et criait en regardant surtout le plancher mouillé par la pluie, et montrant cette eau, il disait qu'elle allait couvrir le bateau. On lui expliqua que cette eau provenait de la pluie qui était tombée avant qu'il ne vint. Alors il se tut, descendit des genoux de sa mère et dit de sa voix la plus forte : *"Je n'ai pas peur de la pluie, moi !"*

Le bain devra être préparé à la température de 20 à 25°, à moins de prescriptions contraires, et la mère aura le soin, pour cela, de se munir d'un thermomètre sur lequel elle s'habitue à lire. Les bains seront donnés avec de l'eau seulement et ne contiendront d'autres substances que si le médecin l'ordonne.

Le bain doit être apporté tout prêt, recouvert d'une couverture de laine ; l'enfant est couché sur celle-ci ; elle s'enfonce peu à peu sous son poids et il se trouve dans l'eau sans s'en apercevoir. Il fait comme Astyx avec le panache d'Hector : il a peur d'abord, puis ne tarde pas à s'en faire un jeu. Le subterfuge des bouchons flottants et des bateaux est connu de toutes les mères, et toutes ont expérimenté sa puissance d'apaisement (Fonssagrives).